

qui avaient embrassé la vie religieuse.” Mais, au témoignage du même auteur, le roi Baudouin ne tarda pas à l'enrichir : “ *Il enrichi le lieu de terres et de teneures,*” dit son vieux traducteur.

Le motif de ces royales libéralités est également rapporté par l'historien des Croisades. Il nous apprend que le roi Baudouin Ier, ayant répudié violemment son épouse, la reine Arda, la força à prendre le voile. Il ajoute qu'elle fut enfermée “ dans le monastère de Sainte-Anne,” *in monasterio Sanctæ Annæ*, et à cette occasion il en parle ainsi : “ Ce lieu se trouve à Jérusalem, dans la partie orientale de la ville, près de la porte nommée de Josaphat, et du réservoir qui, dans l'antiquité, était appelé la Piscine Probatique, là où l'on montre la crypte qui, d'après la tradition des anciens, habitaient Joachim et Anne, et où l'on rapporte que naquit Marie toujours Vierge.”

Arda ne fut pas la seule princesse de la famille des rois de Jérusalem que Sainte-Anne compta parmi ses religieuses, durant les Croisades.

Ivette ou Judith, fille de Baudouin II, y fit profession, quelques années après, et devint plus tard abbesse du Couvent de Saint-Lazare, à Béthanie, fondé pour elle par sa sœur la reine Mélissende. “ A Béthanie, dit Jacques de Vitry, est l'abbaye de Saint-Lazare, où il y a une abbesse vêtue de noir, avec des Religieuses qui professent la règle et les institutions de Saint-Benoît. Du même ordre et de la même observance est l'abbaye de Sainte-Anne, mère de Marie, qui est située près de la porte nommée de Josaphat, et de la Piscine Probatique, au lieu où l'on rapporte qu'est née la bienheureuse Vierge Marie.”

J'ai rapporté dans leur entier les deux textes de